

Japon et Japonais : Identité Ethnique

Le Japon a eu un discours redondant sur son unité, son homogénéité ethnique (ex. Asō Tarō).

Ce discours colle peu avec la réalité. On peut déjà s'intéresser au territoire qui fait preuve d'hétérogénéité (ex. Okinawa, Hokkaido) Dans le monde, l'école et la conscription on participé à l'homogénéisation de la nation. Par conscription, on entend ici l'effort militaire ce qui renforce grandement le sentiment de partage d'une même identité nationale. L'idée de conception d'une nation traditionnelle est de plus en plus remis en cause, on parle d'une crise identitaire.

A première vue, le pays apparait comme homogène. Certaines spécificité propre au Japon ne sont pas à négliger :

- La spécificité de *la langue* : avec 128 millions de parlant natifs le Japon est le 5 ème pays avec le plus de natifs parlants la langue, pourtant l'ensemble est concentré sur le territoire, contrairement par exemple à la France.
- Les frontières : La comparaison avec l'Angleterre est aussi intéressante les deux pays partageant le statut d'île, la frontière Japonaise est bien plus marqué que l'Angleterre.
- L'ouverture du marché : Le Japon exporte relativement peu leurs bien au même titre que les Etats-Unis ce qui est assez comprehensible, le marché national étant assez grands pour ces deux nations. Très peux d'entreprises sont à plus de 1000 salariés (0,1%).

Les théories sur l'identité japonaise sont très populaires au Japon. Parmi elles la théorie de la honte, ou alors celle selon laquelle, d'une certaine manière, tout les individus partagent un même trait, on retrouve aussi des discours à tournure plus scientifique.

Un simple regard sur le passé contredit certains points (ex. nombreuses révoltes passées...)

La concentration du pouvoir était à l'ouest du Japon, elle a fini par connaître une lente expansion vers l'est. La question territoriale devient épineuse dès l'époque moderne avec l'intégration d'Hokkaido et l'expansion vers le Nord, mais aussi le protectorat en Corée, la brève annexion de Taiwan pendant la guerre sino-japonaise, l'annexion d'Okinawa dans les années 1870... Après sa défaite en 45 le territoire japonais se rétracte et se réduit à ses 4 îles principales (Okinawa reviendra plus tard en 1972). Le traité de San Francisco (1951) reste flou sur la détermination des frontières du pays. Celui de plus n'a pas été ratifié par beaucoup de ces voisins (Chine, Russie)

Le Japon va aborder sa conception multi-ethniques au fur et à mesure qu'il s'accapara des territoires, on verra, par exemple, surgir de nombreuses explications d'origine commune avec les Ryūkyū.

Avec le miracle économique japonais, toutes ces théories japonaises sur la nation vont être réconfortées.

*Auto-orientalisme.

Est-ce que confronté aux faits ces théories tiennent bon ?

On peut déjà s'intéresser aux nombreux flux de migrations. Ceux à l'époque Jomon en provenance du sud-est (population chasseur-cueilleur. Ceux venant de Chine (culture Yayoi), plus tardivement du nord de la péninsule coréenne.... Le choc de culture Yayoi est Jomon est encore assez actuel au Japon. Ainsi des divisions culturelles et linguistiques entre l'est et l'ouest très fortes existent (exemple du zuzu ben).

En terme de culture on a l'opposition assez forte entre les Aïnou au Nord et ceux d'Okinawa au sud. La prise de conscience se fera tard, le Japon sera par exemple forcé d'admettre la reconnaissance du peuple Aïnou en 1899 (1997 protection des Aïnou).

Okinawa (1.3M Hbts) constitue de même un cas intéressant. La langue est premièrement plus proche du japonais que l'aïnou ne

l'est, elle n'a pas disparue et elle est même de plus en plus protégée.

La disparition de dialectes est en effet due aux politiques violentes d'assimilation de Meiji. Ces politiques vont de plus être exportés sur les territoires coloniaux.

D'autres populations sont marginalisés en fonction de leur classe et de leur travail notamment ce travaillant avec de la « matière morte » (部落 buraku), qui finiront par « disparaître » avec l'abolition des classes mais qui pourtant restent inscrites dans les archives stigmatisant encore certains individus. Il y'a eu bien sûr de nombreux mouvements de populations coréennes et chinoises vers le Japon, créant au fil de l'histoire de nombreux contentieux de nationalités. Il y'a eu de l'émigration économique notamment en direction de l'Amérique latine et de la Mandchourie.

*Yanagita Kunio.

-> La société de classe moyenne au Japon : 100 millions d'individus. Il s'agit d'une image forte quand on se représente le Japon aujourd'hui. (ichiokusouchuryushakai)

Années 60 le Japon passe devant l'Allemagne en terme de PIB, c'est ici que l'expression prend forme.

Quand on interroge les Japonais sur leur propre perception sur les 50 dernières années, plus de 80% de la population se considère comme étant de la classe moyenne. Cette vision reste subjective et propre à chaque personne mais donne une bonne idée d'ensemble. Bien sûr en réalité il y'a plus de pauvreté que ce qui est pensé.

C'est à l'entrée dans l'ère Heisei dans les années 80 (bulle financière) que les choses se dégradent, au fur et à mesure des grandes crises mondiales (2008, Fukushima) le Japon reste toujours en stagnation économique.

Aujourd'hui à peu près 40% des travailleurs au Japon ont un contrat à durée déterminée. En période de haute croissance 80 à 90% de haute croissance.

La trajectoire typique d'un jeune à l'université est soumise à un élitisme d'entrée très fort. Une bonne université assure un futur brillant avec des recrutements en amont qui se fait à l'université. L'apprentissage universitaire compte très peu car la formation sera

entièrement prise en charge par l'employeur. Le nouvel employé sera déployer sur de nombreux poste dans différentes branches etc... Il bénéficiera d'une protection sociale très efficace pour lui et sa famille sous accord implicite d'un dévouement absolue. Les choses changent, il s'agissait du modèle type du temps des 30 glorieuses.

La situation s'est assez dégradé depuis cela est bien sûr lié à la dégradation de la santé économique avec la récession.

L'offre d'emplois est devenu supérieur à la demande. L'optimisme durant la bulle ayant conduit de nombreuses entreprises à embaucher énormément n'aide pas non plus : en effet les personnes embauché alors à cette époque engendre des coût conséquents en fin de carrière pas forcément prévu.

Il s'agit d'une période où le Japon commence à délocaliser la production en Chine par exemple. Les personnes subissant de plein fouet les conséquences de cette bulles sont appelés les dankais junior.

Ces crises ont eu des effets négatifs sur l'embauche, mais la situation s'améliore à partir de 2010 : la génération des baby boomers débouche de nombreux emplois à un moment où l'offre est très favorable.

Les jeunes ont subis de nombreuses difficultés aux grés des crises et des fluctuations de demandes, en parallèle les inégalités ont augmenté.

-> on le voit dans la littérature : Kakusashakai, makegumi.

Masahiro Yamada montre ici une claire distinction entre les personnes cherchant encore à rentrer dans le moule de la société marqué par l'emploi à vie et les autres cherchant à s'en détourner.

En parallèle on entend de nombreuses histoire de success story, venant marqué les inégalités. On parle de plus en plus dans les médias d'une désintégration de la classe moyenne.

Okinawa

On va s'intéresser au cas d'Okinawa dans le cadre de l'identité japonaise.

Exemple de Denis Tamaki gouverneur du département d'Okinawa depuis 2018, son élection a été suivi de nombreux débats et

explosions médiatique étant donné son métissage américain. Il a été soutenu par les partis d'opposition au parti libéral démocrate. Il défend la présence de la base américaine à Okinawa. Okinawa est en effet une île encore sous occupation militaire américaine. de nombreuses bases sont installées sur l'île.

En 2018 la présence américaine se concentre en Alaska, à Guam à Hawaï, en Corée du sud (environ 20 000 hommes), et au Japon (50000)

La proportion est majoritairement concentrée à Okinawa. 50 % de 1.3 millions d'habitants avec une surface de 70 % liée à l'activité américaine.

Okinawa a toujours été l'un des territoires les plus pauvres du Japon. Avec la rétrocession d'Okinawa en 1972 l'argument de l'activité économique lié à la présence des bases américaines est tombé en désuétude, le territoire représentant 15% du PIB du pays avant 1972 contre 6% aujourd'hui avec une polarisation sur le tourisme en mal depuis le covid. Ce qui tire l'économie d'Okinawa vers le haut est le secteur de la construction et de l'hôtellerie reflet de l'objectif clair étant de tropicaliser l'archipel.

Il s'agit donc d'un territoire à la fois sous la domination de Tokyo pour des raisons économiques évidentes et sous Washington.

La position géographique d'Okinawa est en elle-même particulière de part sa proximité avec la Chine expliquant en partie les mélanges culturels qui ont été en œuvre sur le territoire.

Celui-ci est entré dans l'histoire chinoise sous le nom de royaume de Ryukyu au 14ème siècle, Okinawa entretient alors une relation tributaire avec l'empire chinois.

L'île va servir de plaque tournante commerciale entre la péninsule coréenne la Chine et le Japon.

Cette situation change lors de l'unification du Japon en période Edo. Le seigneur de Satsuma va alors envahir l'île sous prétexte militaire rendant la tributaire au fief de Satsuma en plus de sa relation existante avec la Chine. La relation va pencher en faveur du Japon de part un rapport de force évident dès le 16ème siècle. Ce sont les guerres de l'opium, le soutien des forces occidentales et la défaite de la Chine lors de la guerre Sino-Japonaise qui va

permettre au Japon d'appuyer son influence sur l'île. C'est finalement en 1874 que l'annexion prendra effet.

Au niveau culturel il y'a eu de nombreuses politiques d'assimilations culturelles qui ont conduit la langue d'Okinawa à ce qu'elle est aujourd'hui. C'est en 1903 que ces politiques touchent à leurs fin et que le territoire devient officiellement un département du Japon. Il restera néanmoins très pauvre. La culture sucrière à Okinawa ne sauvera pas le pays avec la concurrence offerte par Taïwan.

On fait état de zoo humains mutant en scène des populations d'Okinawa au côté de coréens, d'Aïnous. Okinawa aura été un territoire en quelque sorte sacrifié durant la Seconde Guerre Mondiale avec 200000 morts dont 120 000 résidents de l'île.

De nombreux conflits territoriaux sont en oeuvre au Japon surtout depuis la fin des guerres orientales. Ces conflits sont exacerbés depuis les années 80 en particuliers avec la recrudescence du nationalisme qui touche les pays d'Asie de l'est.

La guerre a proprement parlé, notamment celle qu'a connu le Japon contre les alliés prendra fin avec le traité de San Francisco. Ce traité sèmera les germes de conflits futur de par son manque de précision sur de nombreux aspect territoriaux du Japon. Selon ce traité, le Japon s'engage à rendre toute ses conquêtes de la 2nd guerre mondiale. (1951)

Les Etats-Unis vont user du flou de ce traité pour appuyer leur présence en Asie (Exemple des Iles Kuriles).

RPC -> 1949

République populaire de Corée (Corée du nord) -> 1948

Cependant, l'Asie de l'est sera aussi un lieu stratégique lors de la guerre froide en étant la scène de jeux de puissance entre bloc capitaliste et communiste (rideau de bambou)

L'après 2nd guerre mondiale sur le plan territorial :

- Les Iles Kuriles et la Russie

Dès le XVIII la Russie entreprend une poussée vers l'est à la recherche d'un port disponible toute l'année, c'est durant cette

période qu'il vont rentrer en contact. Ils commenceront à rentrer en compétition sur les territoires du Nord-Est (Mandchourie)

La victoire du Japon en 1905 sur la Russie au cours de ces disputes va étonner l'opinion occidentale et ses voisins. Cela marquera la plus grande avancée japonaise sur les territoires du Nord-Est.

A la fin de la 2nd guerre mondiale la Russie profite de la faiblesse du Japon pour occuper/récupérer ces territoires, notamment les îles Kuriles. Comme la Russie n'a pas signé les accords de SF il n'y a pas de paix officielle entre les deux pays. Il y'aura des rapprochements sous Abe par souci de stabilité géopolitique mais aussi par souci de demande en énergie (Fukushima/Intensité des conflits en Moyen-Orient). L'alignement du Japon sur la position des Etats-Unis lors de l'invasion de la Crimée par la Russie va venir stopper les rapprochements prometteurs.

- La Chine

Guerre de conquête à l'origine de très forts ressentiments. Jusqu'en 1972, l'interlocuteur chinois pour le Japon était Taïwan la RPC n'étant pas reconnu.

La question de Taïwan : Les frictions entre nationalistes et communistes -> RPC avec le mouvement nationaliste migrant vers Taïwan. Dès la récupération de son autonomie en 1962 un traité de paix sera signé avec Taïwan. Désormais Taïwan est de moins en moins reconnu par les Etats du monde.

3 problèmes majeurs émergent des frictions entre le Japon et la Chine

Territoriaux (Senkaku/Diaoyu)

-> A la base ces îles étaient sous contrôle américain après guerre. Une fois les questions territoriales traitées de manière floue, les îles Senkaku sont délaissées. Les Japonais essaient de les coloniser sans grand succès

Guerre de 15 ans du Pacifique

Visite du sanctuaire Yasukuni

La notion de ZEE est assez importante pour mieux comprendre les contentieux qui peuvent animer la Chine et le Japon notamment sur le cas de ces îles.

ZEE : 1952 Convention des Nations Unies sur le droit de la mer mise en application en 1994

Elle donne un droit d'état côtier exclusif aux pays qui en bénéficient sur 200 000 nautiques. Cela concerne l'exploitation des ressources sous toutes formes. Sur les 12000 premières nautiques c'est le droit souverain du pays en question qui s'exerce.

Bien entendu la question devient épineuse lorsque plusieurs pays se disputent un territoire. Le tribunal international du droit de la mer vient parfois trancher ces contentieux.

Concrètement, les îles Senkaku/Diaoyu ne sont pas importantes. Maintenir une présence humaine sur place s'avère difficile avec l'absence d'eau douce, on y trouve en réalité que des chèvres... Néanmoins le contrôle de ces îles assure un contrôle sur les zones d'hydrocarbure qui les entourent ce qui représente un enjeu majeur pour des nations cherchant à augmenter leur autonomie énergétique.

Le contentieux évolue aux grés des relations entre les deux pays. Globalement la situation escalade en 2012 avec un appel de fond, pour asseoir la domination du Japon sur les îles. La Chine réplique par un boycott violent des produits japonais.

Cette polémique est souvent instrumentalisée par les politiques comme par exemple en Chine avec l'arrivée au pouvoir de Xi Jinping.

Conflit mémoriel sur la guerre de 15 ans, 1931 - 1945 ou guerre Asie Pacifique.

-> Côté japonais difficulté à admettre son rôle d'agresseur envers la Chine. Dissonance entre le discours politique et le travail scientifique mené. Après guerre deux points freinent le processus de repentance :

- Le procès de Tokyo : Ce sont ici les élites militaires plus que les élites politiques qui ont été jugées. Or subsiste un sentiment de victimisation de la population envers les hautes instances et la contre-attaque américaine.
- Les accords de San Francisco rompent le lien qu'entretenait le Japon avec ses anciennes conquêtes induisant une tendance au replis sur soi.

Qui plus est la présence étrangère sur le sol reste limitée ce qui n'a pas tendance à rappeler au Japon ses actes.

Murayama Tomiichi, Déclaration d'excuse lors de l'alternance entre le PLD et le PSD.

Le gouvernement Chinois accuse des excuses de mauvaise fois. On peut distinguer une volonté assez claire de maintenir ces accusations. Ces contentieux sont souvent utilisés pour affirmer l'identité nationale des pays en questions.

En ce qui concerne les manuels scolaires sur le travail mémoire. Atarashi Kyoukasho pour créer des nouveaux manuels scolaire, la tendance est ici révisionniste. Les polémique majeure concerne certains aspect de la guerre de 15 ans : l'utilisation du terme de progression par rapport à agression (comme utilisé lors des excuses), flou maintenue sur l'action prémédité du Japon pour déclencher la guerre (pont de Marco Polo), manipulation des chiffres sur le massacre de Nankin, domination de la Mandchourie à l'origine d'une prospérité économique sur place, alors que la réalité est très différente (discours colonialiste).

Ce manuel n'a pas été très diffusé, son impact médiatique reste important.

Le processus d'homologation des manuels scolaires devient sournois avec la possibilité du ministère de l'éducation de rejeter un manuel sans raison, ce qui crée une tendance à l'auto censure chez les éditeurs.

-> Le sanctuaire yasukuni construit en 1869 pour célébrer les soldats japonais mort.

Séparation de la religion et de l'état lors de l'occupation américaine (Tennō centrisme). A ce moment la le sanctuaire est relégué à une association religieuse. Or cette association dans les années 1970 (1978) prend la décision d'y intégrer les criminels de guerre y compris ceux de classe A.

Nombreuses visite politique, largement polémique, volonté de s'assurer une partie de l'électorat d'extrême droite.

Malgré tout la Chine reste le principal partenaire commercial du Japon.

Le Japon entretient une relation particulière avec son voisin Coréen.

Après la guerre Russo Japonaise, la Corée passe sous protectorat japonais en 1905 pour finalement être annexée en 1910. S'en suit des politiques d'assimilations culturelle plutôt forte. La discrimination est assez forte envers les populations coréennes.

Rachimondai : enlèvement de ressortissant japonais par la Corée du Nord.

Démographie Japonaise

Constat flagrant : la population diminue.

- Hausse de la durée de vie
- Manque d'ouverture à l'émigration
- Baisse de la durée de vie

Haute part de la population âgée : équilibre actif / passif mis en danger. Cela implique aussi de hauts coûts de santé. La diminution de travailleur actif implique un ralentissement de l'économie, de la richesse produite.

Quelles pourraient-être les solutions ?

- Mise en place de politique familiale.
- Essayer d'augmenter la part des actifs.
- > Favoriser la part des femmes
- S'ouvrir à l'émigration
- Investissement dans le capital.
- Développer une industrie hyper spécialisée avec une haute valeur ajoutée.

Petit rappel sur la transition démographique. La transition vient d'un décalage entre une amélioration du niveau de vie et un haut taux de natalité qui se maintiens, c'est la première phase. La natalité finit par baisser avec un meilleur contrôle des moyens de contraception (70-80)

On examine une baisse de la population vers 2008.

Le taux de centenaires au Japon, l'un des plus importants du pays est bien représentatif de l'évolution de la situation. Cette augmentation de personnes âgées nécessite de nombreuses transformations dans les milieux de vie mais aussi dans les marchés aux Japon.

On a ici un indice de fécondité qui a connu une baisse constante.

L'évolution démographique n'est pas homogène. Cela est à mettre en lien avec l'industrialisation du Japon (1950) qui a entraîné un exode rural concentrant les populations dans les villes (Ceinture du Pacifique).

Ces tendances démographiques ont entraîné une baisse progressive de la part de la population active. Le ratio offre/demande d'emploi tourne autour de 1 même si on observe une pénurie de main d'œuvre croissante.

Concernant l'immigration. Seulement 1/50 des travailleurs étrangers possède un visa travail. Depuis 2019 certaines mesures ont été prises pour assouplir certaines mesures de visa dans des domaines en pénurie de main d'œuvre. En revanche l'implémentation des travailleurs peu qualifiés sur le long terme n'est pas très développée, au contraire des travailleurs étrangers qualifiés. La baisse de l'immigration favorise l'émergence d'un repli nationaliste.

D'un autre côté, la présence de plus en plus forte des femmes sur le marché du travail soulève un dilemme avec le rôle qu'elle joue culturellement dans l'éducation d'un enfant.

Le niveau d'éducation est aussi à mettre en lien avec la fécondité : plus celui-ci est élevé et plus on fait des enfants tard.

Aujourd'hui le premier enfant est fait jusqu'à 31 ans en moyenne.

De manière plus générale il s'agit de changer les mentalités au travail : il n'est pas rare pour une femme de quitter son emploi après son premier enfant. Mais aussi dans l'équilibre domestique. La pression mise sur les jeunes générations n'aide pas. Le fait est que les jeunes ne se marient pas et la fécondité.

Au final on observe une baisse de la population âgée de 18 ans.

On observe un réel effort d'ouverture au Japon notamment sur le plan de l'éducation avec de nombreux échanges universitaires.

On a enfin l'évolution de la robotique au Japon qui n'est pas à négliger et qui peut venir jouer un rôle important dans la problématique démographique à la quelle elle fait face.

Démographie et mouvement urbain :

Transformation de l'agriculture japonaise et position sur l'agriculture biologique.

Il y'a un lien fort entre le développement de l'agriculture et l'aménagement du territoire, cela se voit bien avec la culture du riz qui va jusqu'à façonner certaines zones au Japon (elles représentent près de la moitié de la surface du Japon). Cette centralisation du riz tient d'une construction politique et religieuse volontaire que nous étudierons plus tard.

Révolution néolithique (révolution de l'agriculture partout dans le monde) Europe blé, Asie riz, Amériques maïs.

La culture du riz rentre par le bassin du Yangtze durant l'époque Yayoi. La sédentarisation et le développement des cultures de riz va devenir la base du modèle de fiscalité japonais, le fait est qu'il s'agit ici de denrées facilement stockables. En Edō, l'impôt principal se mesure en koku (280l de riz soit la quantité de riz consommée par une personne en une année), les samurais étaient par exemple payés en koku.

Il reste une centralité dans la structure de l'ordre social : les bushi (8% de la population). Les agriculteurs jouent un rôle important dans l'ordre social. Ce rapport à la terre changera grandement à l'ère Meiji.

La riziculture est une activité qui se prête difficilement à la culture à grande échelle. On compte ainsi près de 6M de petites exploitations après la 2nd guerre mondiale. Il y'a une volonté très forte de l'état de maintenir l'autonomie alimentaire sur le riz.

Sur le plan religieux la culture de riz joue aussi un rôle important notamment à travers des rites religieux (23 Novembre Gustation

des Prémices DAIJŌSAI) qui ont su trouver leur place jusqu'au rôle de l'empereur. Celui ci participe à l'importance du riz à travers le rite du 23 Novembre (Gustation des Prémices ^{だいじょさい};大如才), il possède ses propres cultures dans son palais et y participe grandement. C'est aussi à travers l'alcool que le riz (日本酒) tient son importance, même si celui ci n'est pas autant consommé qu'on le laisse entendre.

Pourquoi une aussi grande importance du riz ? La géographie du Japon (60/70% de forêts montagneuse) rend difficile une exploitation agricole variée. Parmi les pays de l'OCDE, le Japon est l'un des pays avec le taux d'autosuffisance alimentaire très bas. Ces caractéristiques le rapproche de pays comme par exemple la Suisse et l'Italie. Rajoutons à cela que le Japon bénéficie de 6 fois moins de surface agricole comparé à la France.... Pendant la période de guerre, il fallait nourrir la population et c'était l'Etat qui racheter les productions des exploitations de riz pour les revendre, assurant un revenu pour les agriculteurs. Le fait que l'Etat achète le riz à des taux fixes a relaxé les agriculteurs de riz qui ont eu du mal à s'adapter à l'évolution des pratiques alimentaires.

Finalement la production de riz ne représente plus beaucoup dans la production agricole japonaise (20%) moderne, on remarque en effet une occidentalisation dans les pratiques alimentaires. Ce changement s remarque sur les japonais qui subissent des changements morphologiques. Le fait est qu'il y a une difficulté pour l'agriculture à s'adapter à cette production.

Au final c'est un protectionnisme très fort par concours de circonstances qui a empêché une bonne adaptation du système agricole japonais moderne.

La consommation de viandes s'est, elle, beaucoup développée, notamment la viande de boeuf signe d'occidentalisation. Pourtant le Japon possède assez peu de pâturages à part à Hokkaidō.

On assiste à une diminution globale de la surface cultivée (25% en moins). Ce qui est paradoxal pour un pays en difficulté en terme d'autosuffisance. Elle s'accompagne d'une diminution du nombre

de personne travaillant dans le milieu agricole. Plus inquiétant, c'est l'âge de ces personnes : 80% des agriculteurs ont plus de 60 ans.

Concernant l'agriculture biologique : on utilise beaucoup de pesticide au Japon plus qu'en France et aux Etats-Unis. La croissance industrielle très rapide et de grande envergure au Japon s'est en effet accompagnée de l'usage de pesticide importante. En parallèle s'est développé lentement une conscience écologique. Des Teikei (coopérative agricole) ont fini par voir le jour et désormais 1/5 foyer au Japon consomme des produits en provenance des Teikei. Il s'agit d'une relation exploitant commerçant sans intervention de l'Etat. Les choses évoluent en 1999 avec des lois faisant passer l'équivalent d'un label bio. Toujours en est-il que les surfaces dédiées à l'agriculture bio au Japon sont très peu nombreuses.

Qu'en est-il de l'export ?

Peu d'export du Japon.

-> 2.8t

Les 3/4 des produits Japonais ne seraient pas propres à la consommation en Europe de part des normes. L'utilisation des pesticides en serait l'une des causes. Le discours des agriculteurs soutient : un climat chaud et humide qui nécessite leur utilisation. La solution serait d'assouplir ces normes, ou alors rehausser les standards Japonais. Le round up (pesticide polémique) reste l'un des plus utilisés au Japon.

Historiquement ce sont les exportations automobiles qui ont été favorisées et qui ont fini par laisser d'autres secteurs dans l'oubli, l'indifférence.

Un canal d'adaptation de l'agriculture japonaise pourrait être l'agriculture 4.0 avec l'utilisation de l'IA et de la robotique.

Intéressons nous maintenant à la pêche.

L'intensité de l'aquaculture à augmenter à l'échelle mondiale. Ces 50 dernières années (1950 10kg par an par personne / 20kg par personne par années en 2014) la production mondiale de

poisson a beaucoup augmenté, l'aquaculture jouant un rôle important.

On constate manifestement un changement dans les habitudes alimentaires.

Quand on parle de production abiotique on différencie la pêche en mer et la pêche en intérieur. La pêche en mer reste la principale source de ressource abiotique.

Même si l'aquaculture prend une importance de plus en plus grandissante ces dernières années dépassant la consommation humaine normale de poisson.

On abordera la surexploitation des ressources abiotiques empêchant un renouvellement du cycle de vie et donc un appauvrissement permanent des ressources.

Le développement de l'aquaculture est finalement une pratique assez récente, les océans étant constituant en premier lieu une zone assez grande pour exploiter ses ressources.

Aujourd'hui on estime que 1/4 des captures de poissons sert à nourrir les poissons d'élevage et le prix de cette farine d'élevage est à la hausse avec l'appauvrissement en ressources des mers.

Cette relation entre aquaculture et farine d'élevage finit même par rentrer en conflit avec la pêche en mer destinée à l'alimentation humaine. Au final le problème se déplace...

On assiste à un déplacement du centre de gravité de la consommation de poisson passant de l'atlantique à la zone Asie - pacifique. Une grande majorité des poissons vient aussi désormais du pacifique, la Chine étant la première nation productrice de poisson.

Considérant un déplacement général des problématiques économiques et politiques dans la zone Asie pacifique, ce déplacement des habitudes alimentaires n'est pas étonnant.

Dans tous les cas il s'agit d'une des zones les moins réglementées de la planète où l'on assiste à une énorme surexploitation.

La question de la réglementation se pose.

-> La notion de ZEE à laquelle l'Argentine a beaucoup participé joue un rôle important.

-> la création depuis le Sommet de la Terre de Rio en 1992 de sanctuaires marins (3% des océans) ou des règles mettent en place le renouvellement des stocks de ressources abiotiques.

En terme de ZEE le Japon est la 6ème puissance mondiale.
La ZEE du Japon s'étend sur une très grande distance du nord au sud impliquant une énorme variétés d'espèce disponible à la pêche.

On constate une baisse de la production de poisson au Japon après l'établissement des ZEE

Cela est aussi à mettre en parallèle avec les changement d'habitudes alimentaires des japonais qui s'occidentalisent (plus orientées vers la viande).

Cette baisse de production nationale se voit être compensée par le recours à l'importation de plus en plus croissant, notamment en provenance de Chine, du Chili et des Etats-Unis (Thon, Crevettes).

En parallèle, l'aquaculture prend une place plus importante au Japon.

Cette aquaculture concerne traditionnellement, les moules, les coquillages et plus récemment les anguilles.

Le Japon est l'un des pays qui pèse le plus dans la consommation de thon rouge.

En 2010 la décision de classer le thon comme espèce en voie d'extinction à été rejeté par le Japon qui cherchait à protéger sa consommation de thon rouge.

Cette population de thon s'est effondré de 96% au tournant du siècle.

Cet effondrement est à mettre en lien avec un pêche qui s'est d'avantage industrialisé. Il a donné lieu à une réglementation qui a été assez complexe à mettre en place notamment de part la nature du thon rouge qui est une espèce migratoire et s'étend sur de nombreuse région du globe.

Une autre ressource à l'origine de contentieux pour le Japon est la consommation de chair de baleine.

Plus tard, la chasse commerciale de baleine a été interdite dans un moratoire par la CBI sauf pour certaines population autochtone

(Caraïbes, Alaska) pour lesquelles la consommation de baleine est culturelle.

L'Islande et le Japon n'ont pas signé ce moratoire, sous prétexte scientifique. Elle a quitté cette convention en 2019 avec l'Islande et la Norvège en fixant ses propres quotas de baleines.

La critique est internationale, mais aussi intérieure, le soutien public à la consommation de baleine est très faible.

Avant l'instauration des ZEEs on pouvait aller pêcher quasiment n'importe où, soutenu par un gouvernement qui s'appuyait beaucoup sur la pêche.